

Hygiène des espaces sanitaires – Semmelweis est très actuel

Créer les meilleures conditions possibles

On peine à le croire, mais les origines de l'hygiène dans les centres hospitaliers remontent déjà à plus de 200 ans, alors qu'Ignaz Semmelweis posait les fondements des règles d'hygiène, en particulier en ce qui concerne les mains. Bien évidemment une propreté optimale des mains ne viendra pas à bout de l'ensemble des problèmes d'hygiène que peut rencontrer un centre hospitalier. Pourtant, si on se prend en compte que 80 % de la totalité des infections peuvent être transmises par les mains, on s'aperçoit que le problème n'est pas négligeable et qu'il devrait même être une priorité de chaque établissement de santé.

En principe, c'est le bien-être des patients qui doit être au cœur des préoccupations. Le contact avec les mains des visiteurs, mais également avec celles du personnel médical, peut très négativement affecter la santé des patients. Les mains, outil primordial du personnel de santé, sont en permanence couvertes de micro-organismes et de flore cutanée transitoire et résidente. Ainsi, elles sont le maillon faible de la chaîne de transmission des infections. Selon les experts, les mains sont la voie

d'entrée de 90% de l'ensemble des infections nosocomiales. Cela n'est pas étonnant quand on sait que, sur les mains, se trouvent jusqu'à dix millions de bactéries par centimètre carré, qu'un ongle en abrite environ 81 millions, et que sous un anneau peuvent se cacher quelque 700 millions d'entre elles, un chiffre qui équivaut à la population de l'Europe.

Mais c'est d'autant plus surprenant que les études menées dans les centres hospitaliers

démontrent à chaque fois que les règles d'hygiène les plus simples, même se laver les mains après un passage aux toilettes, ne sont pas correctement respectées.

Mais cette attitude peut tout à fait s'expliquer, si l'on examine les moyens souvent pauvres et inadéquats à l'aide desquels certains «Temples de la high tech» de la médecine veulent inciter le personnel médical, les visiteurs et les patients à adopter un bon comportement.

Distributeur en inox Katrin: Selon des études menées par l'Université de Leipzig, le taux de mortalité des bactéries sur les surfaces en inox, en particulier celles qui sont indispensables dans le processus d'infection, est de plus de 97 %.





Un même et unique distributeur peut être chargé avec une cartouche de savon liquide, de gel douche, de savon mousse, de gel hydro alcoolique ou de mousse désinfectante pour lunettes de toilettes.

Le choix des moyens

Lorsque l'on entre dans des toilettes publiques, il n'est pas rare que l'on se sente comme dans un autre monde. On quitte alors le monde des nouvelles technologies, avec tout l'amour que l'on porte au détail dans l'élaboration des centres hospitaliers, des halls d'entrée et des salles d'attente, et l'on se retrouve dans des soi-disant toilettes, qui, au-delà des besoins personnels, éveillent en nous une sorte de «Il faut que je m'en aille au plus vite !» C'est le plus souvent de cette «atmosphère inconfortable» dans laquelle le visiteur se trouve que découle le comportement inadéquat de celui-ci. Mais le véritable problème ne réside pas tant dans l'architecture ou dans la propreté générale que dans l'insuffisance de réflexion à l'égard des espaces sanitaires.

La thèse selon laquelle les pratiques hygiéniques du personnel médical, des visiteurs et des patients ne peuvent être qu'aussi bonnes que le sont les espaces, leurs installations et les moyens qui y sont mis à disposition, implique la nécessité de tenir compte de bien plus que des normes de constructions habituelles, en ce qui concerne l'équipement sanitaire. La robinetterie, les savons et le papier utilisés sont d'importance majeure, tout comme les distributeurs et les poubelles hygiéniques et à déchets. Ces équipements doivent être sélectionnés avec soin. Créer les meilleures conditions possibles pour ce qui est des pratiques hygiéniques, relève clairement

de la responsabilité de l'exploitant. La taille des distributeurs modernes doit constamment être adaptée à la fréquentation des espaces sanitaires. Ils doivent être facilement rechargeables et nettoyables et leur recharge doit pouvoir être vérifiée facilement.

Un équipement sanitaire moderne doit garantir à tout un chacun une facilité d'accès et de manipulation, mais également convenir aux besoins spécifiques des enfants, des personnes âgées et des personnes en situation de handicap, comme les personnes en fauteuil roulant ou les personnes souffrant de troubles de la vision. Dans ce contexte de préoccupation économique, écologique, mais aussi de développement durable, le distributeur et le papier utilisés doivent être compatibles au mieux entre eux et distribuer de manière fiable une unique feuille de papier, et ce sans contact. Ils doivent notamment être accommodés aux conditions d'hygiène du centre hospitalier et idéalement être intégrés dans une structure complète composée de serviettes en papier, de papier toilette, de diffuseur de parfum, de savon et de sacs hygiéniques.

Une gamme professionnelle adaptée aux besoins du lieu

Il est également important que la dimension des distributeurs conviennent à la fréquence d'utilisation et, qu'au-delà de l'usage, ils soient équipés de rouleaux en stock et fabriqués en

plastique, afin qu'ils soient stables et durables. La société nord-européenne d'équipements sanitaires Metsä Tissue GmbH / Euskirchen vous présente toute une gamme professionnelle adaptée aux besoins du lieu, sous sa marque Katrin. Nous déplorons que l'ensemble des décideurs et des réglementations d'hygiène du secteur de la santé ne prennent pas en considération tous ces problèmes. La technique dite de l'empilage fait toujours partie du quotidien : Un contact avec le distributeur et l'on se retrouve avec une pile de serviettes en papiers rugueuses et pliées, qui non seulement propagent les mauvaises odeurs avec l'humidité, mais également qui affectent significativement la propreté dans les espaces sanitaires, les rendant ainsi plus coûteux. Ce gaspillage conséquent de papier rend les critères économiques et écologiques absurdes. L'argent dépensé pourrait être intelligemment utilisé pour pouvoir mettre à disposition du papier de meilleure qualité et des distributeurs haute gamme. La question de «l'équipement sanitaire» ne relève pas que du point de vue hygiénique, mais doit également être une préoccupation économique.

Auteur

Denise Horn

Informations complémentaires

www.katrin.com